



## Conseil économique et social

Distr. générale  
28 novembre 2014  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement social

#### Cinquante-troisième session

4-13 février 2015

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain**

### **Déclaration présentée par Center for Africa Development and Progress, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



## Déclaration

Dans le cadre des recherches menées afin de mettre en évidence les rouages des sociétés humaines et tenter par là même de les améliorer, de nombreux chercheurs ont exposé les principes autour desquels elles pourraient s'articuler, redéfinissant l'affectation et l'utilisation de leurs ressources.

Alors que nous repensons et cherchons à renforcer le développement social dans le présent et le futur, nous ne devrions pas perdre de vue un problème important, à savoir comment placer la société humaine et, au demeurant, l'être humain au premier plan des politiques envisagées.

Le monde s'écarte peu à peu de la pratique consistant à mettre en œuvre des politiques conçues par des individus qui, le plus souvent, ne comprennent pas comment les bénéficiaires ou les sociétés visés s'organisent ou fonctionnent. Ils essaient, à mauvais escient, de concrétiser leurs idées, ce qui s'est traduit par des résultats désastreux.

Comment pouvons-nous donner aux pauvres, aux personnes vulnérables et aux couches marginalisées de la population les moyens de se prendre en charge afin de maximaliser les avantages découlant de notre intervention? L'autonomisation signifie-t-elle que les partenaires de développement doivent continuer à injecter de l'argent pour tenter de régler les problèmes existants, ce qui s'est produit dans la plupart des cas? Ou faut-il qu'ils montrent aux bénéficiaires visés comment se procurer les ressources nécessaires, en s'appuyant sur leurs propres initiatives?

Pour être francs, nous estimons que l'incidence des politiques d'autonomisation sociale sur ce qu'il est convenu d'appeler les bénéficiaires est meilleure lorsque ceux-ci participent à chaque étape du processus de planification et de mise en œuvre. Être à l'écoute des pauvres est essentiel si l'on veut qu'ils aient droit de cité. En écoutant les gens, nous pourrions mieux comprendre et répondre à leurs besoins et, ce faisant, ils auront le sentiment de partager la maîtrise des initiatives et seront disposés à garantir leur succès. Tout programme imposé à une population est voué à l'échec.

Un autre domaine dans lequel nous aimerions voir des changements intervenir a trait à l'acquisition des connaissances et au transfert de technologie. Une refonte de l'éducation est indispensable afin de tenir compte plus précisément des besoins et des aspirations de la population intéressée. L'avantage comparatif que possèdent les pays développés par rapport aux pays en développement réside principalement dans les domaines du savoir-faire et de la technologie. Nous avons vu comment la technologie a entraîné des bouleversements dans de nombreux pays et comment elle continue d'affecter le développement à travers le monde. Le transfert rapide de technologie pourrait contribuer à combler le fossé technologique.

Le renforcement et l'amélioration de l'éducation revêt une importance cruciale. Les systèmes en place dans la plupart des pays africains n'ont guère évolué depuis l'ère postcoloniale, où ils se contentaient d'impartir aux enseignants un ensemble restreint de compétences. Plus d'un demi-siècle après l'indépendance, ces systèmes éducatifs archaïques servent toujours de référence. Ces systèmes n'enseignent pas aux gens comment valoriser leurs matières premières ni comment inventer ou fabriquer. Bien plutôt, ils leur enseignent comment devenir des employés. Nous croyons fermement que toute conception nouvelle du

développement social doit s'accompagner d'une refonte radicale des systèmes éducatifs actuels.

Pour terminer, nous sommes convaincus que tout projet de changement social devrait viser à améliorer la vie des êtres humains, moyennant la participation pleine et entière des populations. Il faudrait mettre un terme à la pratique consistant à faire l'aumône aux pays pauvres et les politiques devraient plutôt mettre l'accent sur la capacitation des populations afin que celles-ci puissent parvenir à l'autosuffisance. On ne saurait faire abstraction des enjeux que constituent une éducation de qualité, l'acquisition des connaissances et le transfert de technologie.

---